



LE PRÉSIDENT FAURE.

Le ministre Bourgeois dans une impasse.

Note officielle.

Paris, 21 avril.—Une note officielle expliquant l'attitude du cabinet en face de la démission de M. Bourgeois...



M. BOURGEOIS.

Le ministre Bourgeois, de convoquer immédiatement l'Assemblée...

Le refus par le Sénat de voter au cabinet Bourgeois les crédits de Madagascar...

Le projet d'impôt sur le revenu présenté par le cabinet Bourgeois...

La Russie en Corée.

Yokohama, 21 avril.—En plus de l'expédition de 300,000 hommes...

La Russie en Corée.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

question, et elle a apparemment estimé que le refus des crédits demandés par le gouvernement pour Madagascar...

Réunion de Cabinet à Londres.

Le marquis de Salisbury.

L'Expédition du Nil.

Bataille près de Khartoum.

ENVOI DE RENFORTS.

Le Caire, 21 avril.—Des dépêches reçues aujourd'hui du théâtre de la guerre...

Le chef arabe fidèle, Abd-El-Aziz, est de retour de Mirad Wells...

Les Réformes Cubaines.

Madrid, 21 avril.—Le premier ministre d'Espagne, don Camarero del Castillo...

Contre le duel.

Berlin, 21 avril.—Les membres du Reichstag ont adopté aujourd'hui l'adresse au roi...

Rapture de Négociations.

Masalah, 21 avril.—Le roi Ménélik a envoyé au général Baldissera...

La Russie en Corée.

Yokohama, 21 avril.—En plus de l'expédition de 300,000 hommes...

La Russie en Corée.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Les condoléances du président Faure.

Paris, 21 avril.—Le président de la République Française, M. Faure, a envoyé ses condoléances à la veuve de M. Léon Say.

Le Télégraphe à Akasheh.

Wady Halfa, Egypte, 21 avril.—Le télégraphe électrique est maintenant terminé et fonctionne jusqu'à Akasheh.

A Madrid.

Madrid, 21 avril.—La nouvelle de l'octroi de réformes à l'île de Cuba par le gouvernement espagnol est très discutée dans tous les cercles politiques de Madrid.

Démision prochaine des ministres Canadains.

Londres, 22 avril.—Sir Mackenzie Bowell, premier ministre du Canada, annonce que la démission des membres du cabinet se présente d'ici quelques jours.

AU MEXIQUE.

Grand Banquet à Mexico.

Les relations entre les républiques latines-américaines.

Mexico, 21 avril.—Un certain nombre d'affaires d'importance ont été traitées au banquet en l'honneur de M. T. G. Seawey, président de l'Association des Industriels des Etats-Unis...

La garde du Khalifa.

Londres, 22 avril.—Le Daily News publie la dépêche suivante de Wady-Maifa: Il est difficile de se rendre compte de l'importance véritable des nouvelles d'Alger...

Bullwayo a deux mois d'approvisionnement.

Le voyage du comte Gray.

Londres, 22 avril.—Une dépêche de Moehdi, Bochnanland, datée de lundi et qui par le Times est certifiée, annonce que le comte Gray est arrivé à Pretoria...

La crise politique française et les journaux anglais.

Londres, 22 avril.—Le correspondant du "Daily News" à Paris s'exprime ainsi: La démission de cabinet a duré de trois heures de l'après-midi à dix heures du soir...

NOUVELLES AMÉRICAINES.

Coadjuteur de l'Evêque de Kansas City.

Rome, 21 avril.—Le révérend John Glennon a été nommé coadjuteur de l'Evêque de Kansas City, Missouri.

POUR RIRE.



AU LENDEMAIN D'UNE ELECTION.

Entre politiciens dégoûtés.—L'un—Mon cher, je crois qu'il n'y a plus rien à faire dans ce vilain pays.

Commentant la formation que le Sénat a montrée en face des clamours et des nouvelles des trois dernières semaines...

Trente-trois personnes empoisonnées.

Pittsburg, 21 avril.—Dans les dernières quarante-huit heures, trente-trois personnes ont été empoisonnées...

Mandats d'arrestation lancés contre des Whitecapers.

Atlanta, Géorgie, 21 avril.—Des mandats d'arrestation ont été lancés aujourd'hui par le juge Powell contre Charles et John Torrance...

Bénédiction des fabricants de poteries.

Pittsburg, 21 avril.—Une réunion des fabricants de poteries des Etats-Unis a eu lieu à Pittsburg...

Une nouvelle victime du cyclone de l'Ohio.

Cincinnati, 21 avril.—Une dépêche apporte d'Albion, Ohio, envoyée au correspondant de Cincinnati, annonce le mort d'une autre personne pendant l'ouragan d'hier...

Est-ce le choléra?

Chicago, 21 avril.—Mme Maggie Doherty est morte aujourd'hui après quelques heures de maladie...

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington 21 avril.—Le Sénat a employé presque toute la séance d'aujourd'hui à la discussion du budget du service indien...

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

La succession de W. B. Thompson a été ouverte.

A La Chambre des Représentants.

Washington, 21 avril.—La Chambre des Représentants a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb, un démocrate représentant le cinquième district de l'Alabama...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

Le Congrès a invalidé aujourd'hui l'élection de James E. Cobb...

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les magasins ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermés le dimanche.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

Outils des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal.

FEUILLETON.

N° 100 commencé le 26 décembre 1895.

FILLE DE PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

L'EAU DORMANTE.

(Suite).

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

Le domestique qui s'est échappé.

ne besogne absorbante.

Et, avant même de saluer Natacha:

—Vous n'avez donc pas reçu mon petit bleu, mademoiselle Lacausade?

—Quel petit bleu?

—Que je vous ai envoyé à une heure?

—Pas du tout. Pour nous deux commander sans doute?

—Mais oui; la répétition ne peut avoir lieu que demain... Je suis au regret...

—La poste n'en fait jamais d'autres! Et elle allait se retirer.

Mais le baron, très respectueusement dit, lui prenait la main, l'embrassait dans son cabinet, en protestant de ses regrets, de sa désolation, de son désespoir...

—Je ne me consolerais jamais de vous avoir dérangé pour rien...

—Et il était si naturel qu'aucune défiance ne venait à Natacha.

—Consolez-vous donc, fit-elle, de très bonne humeur, la chose n'a aucune importance; cela nous arrive à chaque instant, à l'Opéra. Je me serais bien promenade, le temps est exquis, je n'en chanterais que mieux ce soir. Au revoir, mais adieu, monsieur, je ne veux pas vous déranger plus longtemps, vous êtes en plein travail...

—J'ai achevé, dit le baron avec un soupir, et je vois que la répétition n'aurait parfaitement pu avoir lieu, car c'est à cause de cela que je vous ai écrit à tous; j'aurais reçu un tel courrier, ce matin...

—Par exemple, je ne peux pas expliquer que ce télégramme...

Je veux en avoir le cœur net!

Il sonna et, au domestique qui parut:

—Est bien le petit groom qui m'a écrit après le déjeuner?

—Oui, le groom, monsieur le baron, comme d'habitude.

—Qu'il vienne!

Le groom arriva, l'allure déjà pensif.

—Mes télégrammes! Mes petits bleus, garnement!

—Je... je les ai mis, monsieur le baron.

—Où?

—A... à l'avenue des Champs Elysées, monsieur le baron!

—Combien en avait-il?

—Je... je ne sais pas, monsieur le baron.

—Sept! Je te l'ai dit: "Et il en a sept!" Et tu en aurais laissé tomber un, à moins que tu ne l'aies encore dans ta poche!

Et, en prononçant ces mots, le baron prenait le groom, le secouait, le retournait, fouillait dans sa poche et... en retirait sans que Natacha distinguât bien exactement la chose, une carte-télégramme qu'il tendit à la jeune fille.

—Et tu vois ce dont tu es cause, petit drôle! Faire venir pour rien Mlle Lacausade de l'Opéra. Allez, va-t'en!

Le petit drôle avait bien envie de protester qu'il avait mis les mains dans ses poches comme tout bon groom qui se respecte, en venant de la poste, et qu'il n'avait distingué aucun froissement de papier; mais M. le baron était de ces maîtres auxquels on ne répond pas.

Le gamin eut du moins la satisfaction, comme il se retirait, d'entretenir la belle demoiselle de l'Opéra prendre sa défense.

—Vraiment, cher monsieur, cela n'en valait pas la peine, et je vous supplie d'avance de ne pas gronder cet enfant davantage à mon sujet.

Le baron, tout menaçant, avait reconduit le groom, et ce fut lui qui referma la porte; et, alors, d'un coup de doigt, il poussa un mécanisme minuscule qui empêchait d'ouvrir la serrure, sans que, pour cela, la serrure eût l'air d'être fermée.

Et, quand il revint à Natacha, il était tout souriant.

—C'est un gamin de Paris qu'on m'a recommandé, fit-il, et précieux pour les petites commissions...

—Maintenant, monsieur, permettez-moi...

—Non, non... non! dit vivement et fort aimablement le baron, je ne permets pas! Je ne m'attendais pas à ce que tu sois si gracieuse, à ce charmant tête à tête; mais, je te prie de m'en laisser le bénéfice. Je vous l'aurais demandé un jour ou l'autre; mais, si vous le voulez bien, car nous avons beaucoup à cause, tous les deux!

Aucune flamme ne brillait encore dans son regard; mais des frémissements passaient sur ses mains, ses narines se gonflaient, une grosse veine jaillissait sur son front.

Natacha comprit tout de suite, et, d'un air sourd:

—Est-ce un guet-apens, monsieur?

—Un guet-apens, grand Dieu! Eh! que dites-vous là? Un guet-apens en plein dix-neuvième siècle...

—Voyons, voyons, est-ce le théâtre qui vous monte l'imagination, mademoiselle?

—Jurez-moi, monsieur, que ce télégramme, ou vous me demandiez de ne pas venir, était bien dans la poche de cet enfant?

—Je vous le jure, mademoiselle!

—Que ce n'est pas vous qui, comme un monstre prestidigitateur, l'avez glissé tout à l'heure?

—Vous me prêterez, mademoiselle, des qualités d'adresse que je ne possède certainement pas.

—N'importe! je veux m'en aller... Je... je n'ai rien à entendre de vous!

Elle courut à la porte.

Le baron ne fit pas un pas pour la retenir.

Et, comme elle essayait vainement d'ouvrir...

—Vous vous y prenez sans doute mal, mademoiselle.

Il alla très tranquillement à la porte; et, ne parvenant pas, lui non plus, à tourner la poignée, il prononça en s'acharnant encore contre la serrure:

—Malgré les soins qu'on y apporte, il y a toujours quelque chose qui se détraque dans tout ce qu'on fabrique aujourd'hui...

Je possédais un château, en Styrie, construit il y a cent cinquante ans, par un d'Agria qui aimait spécialement la truelle: il n'y a pas une serrure, qui, de nos jours, refuse de faire son service. Sans doute, la serrurerie a-t-elle été composée à

cette époque avec le soin, la lenteur, la sage lenteur qu'on mettait en toute chose autrefois, mademoiselle, et que je prends la liberté de vous recommander. Vous venez, tout à l'heure, de vous mettre, sans aucune raison, du moins apparente pour moi, de vous mettre en colère contre le plus fidèle, et je ne crains pas de le dire, le plus utile et le plus discret de vos amis.

—Monsieur, dit Natacha tout outragée, je ne saurais être responsable de la trop naïve confiance avec laquelle mon frère a accepté des services que...

—Laissez, s'il vous plaît, monsieur votre frère. Si j'ai été assez heureux pour que les insignifiants services que je lui ai rendus ne vous aient pas offensée, je suis passé au centuple. Car c'est moi, principale pensée, mademoiselle, ne pas vous offenser! Remarque que moi qui vous vois sans cesse, et avec toute la liberté qu'autorisent les couloirs d'un théâtre, je ne vous adresse ja mais que les paroles les plus banales; je ne me permets jamais de vous montrer combien les hommes des beaux siècles qui vous accueillent dans ces collines me sont odieux; j'ai le courage, moi qui aurais cent prétextes de pénétrer chez vous, de ne jamais m'y faire voir. Et tenez, lorsque vous devez chanter dans un concert, chez moi, chez moi qui vous considère comme la reine des cantatrices, je me contente de vous faire offrir, par votre frère, le mé-

ne stupide cachet qu'à tout le monde, quinze malleux louis...

Ce fut au tour de Natacha de l'interrompre.

—Ce que je veux, monsieur. Et je suis hardiment fière, sachez-le, de ne devoir ma vie, si modeste qu'elle soit, qu'à mon travail! Et si Dieu ne m'avait donné de l'emploi, de mademoiselle le magasin, ouvrière, recommandée, blanchisseuse, quel que ce soit...

Tout, tout, entendez